Werner Spies, Les Chances de ma vie. Mémoires

Jill Gasparina

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17669>

DOI: 10.4000/critiquedart.17669

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jill Gasparina, « Werner Spies, Les Chances de ma vie. Mémoires », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17669> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17669>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Werner Spies, Les Chances de ma vie. Mémoires

Jill Gasparina

- 1 Werner Spies, grand historien de l'art, s'essaie à un exercice plutôt rare dans ses écrits, puisqu'il est cette fois-ci le propre sujet de son écriture. L'ouvrage se déploie dans un ordre non chronologique. C'est l'arrivée à Paris, et avec elle, le début de la vie artistique qui ouvre ces mémoires, et non l'enfance dans une Allemagne en guerre : ce choix place résolument l'autobiographie sous l'angle de la passion pour l'art. Werner Spies applique à de nombreuses reprises les méthodes surréalistes au récit de sa propre vie, puisqu'il se plonge dans l'analyse de certaines coïncidences, et se plaît à souligner les « annonces prémonitoires » qui lui ont permis de se construire. Ce récit d'une vie est ainsi marqué par les rencontres, pour certaines majeures, de Daniel-Henry Kahnweiler à Max Ernst en passant Pablo Picasso, et pour d'autres plus secondaires. Mais la précision du témoignage historique, la richesse immense de ces anecdotes qui ne sombrent pas dans l'anecdotique, et le style littéraire, une écriture directe et jamais affectée, font de ces mémoires un document de premier ordre pour qui s'intéresse à l'histoire de l'art moderne.
- 2 Il y a quelque chose de dérangentant, et à vrai dire de désolant, dans le choix de clore l'ouvrage sur le scandale du faussaire Wolfgang Beltracchi auquel Werner Spies s'est trouvé mêlé au début des années 2010. Cette grande vie, que l'on peut quasi identifier à celle de l'art du XXe siècle, ne saurait trouver sa clé dans cette sinistre affaire.